

PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942

Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

Pif
le gadget surprise

Septembre 1973

N° 2 • juin 2008

Tout commença en janvier 1942

L'en-tête du n° 1 du *Jeune Patriote* édité par le Comité de la Jeunesse du Front National pour l'Indépendance de la France.



L'un des numéros légaux du *Jeune Patriote* parus après la Libération, qui faisaient suite aux numéros clandestins.

Jusqu'en 2006 il était acquis que le journal *Le Jeune Patriote* qui a donné naissance à *Vaillant* était né au début de 1944. Aux dires des anciens, *Le Jeune Patriote* était né dans la clandestinité peu avant la Libération. Mais on ignorait exactement quand...

On connaissait, en revanche, l'existence de numéros non clandestins qui étaient parus entre le 13 octobre 1944 et le 1^{er} juin 1945, numérotés 1 à 30. Le n° 31 prit le nom de *Vaillant*.

Lorsque j'étais rédacteur en chef de *Pif Gadget* trônait dans la salle de rédaction la collection complète des *Vaillant*. Mais nous ne possédions aucun *Jeune Patriote* et ceux qui avaient assisté à la naissance de *Vaillant* ignoraient dans le détail l'origine exacte du journal.

À l'occasion de son important travail de recherche pour écrire son livre *Vaillant*, Hervé Cultru, en historien accompli, dénicha au Département des Imprimés rares de la Bibliothèque nationale un exemplaire du véritable n° 1 du *Jeune Patriote*, daté de janvier 1942, ayant comme dimensions 21 x 31 cm. Un employé de la BnF muni de gants le lui présenta dans une reliure spéciale.

Françoise Bosquet obtint ensuite un tirage photographique (à un prix exorbitant !) afin de le reproduire dans le livre.

Bien évidemment, je me mis en tête de rechercher et d'acquérir un exemplaire de ce rarissime n° 1 du *Jeune Patriote*. C'est aujourd'hui chose faite !

Et c'est ainsi que nous pouvons reproduire fidèlement, dans ses tonalités d'origine, ce *Jeune Patriote* (page suivante).

Et, à présent, place à l'histoire de ce numéro exceptionnel racontée par Hervé Cultru.

R. M.

Le tout premier des numéros « un »

Rares sont les gens qui ont eu en mains le *Vaillant* d'avant *Vaillant*, le *Pif Gadget* d'avant *Pif Gadget*, le très rare *Jeune Patriote*, publié dans la clandestinité à partir de janvier 1942, une simple feuille ronéotée recto-verso, d'un format d'environ 21 x 31 cm, que la Bibliothèque nationale conserve avec le soin le plus jaloux. Heureux lecteurs de *Période Rouge*, qui pouvez vous permettre de découvrir une telle pièce de musée sur votre écran, exactement comme si vous veniez d'en faire l'acquisition sous le manteau, mais sans le moindre risque d'avoir maille à partir avec les autorités, mesurez-vous bien votre chance ?

Un journal interdit, parmi beaucoup d'autres

Le contenu du précieux papier ne pose aucun problème d'interprétation. Sur la première page, il est fait état du repli de la Wehrmacht en U.R.S.S. et en Afrique du

Suite de l'article en page 21

Pages suivantes : pour la première fois reproduit en couleur, le *Jeune Patriote* n° 1 de janvier 1942. Nous ignorons les noms de ceux qui le réalisèrent à une période où une répression terrible s'abattait sur les jeunes résistants.

LE JEUNE PATRIOTE

Janvier

1943

N°1

Edité par le Comité de la Jeunesse du Front National pour l'Indépendance de la France

LE DÉSARROI AUX BOIS RECULÉ SUR TOUS LES FRONTS
LE DÉSARROI GAGNE TOUS NOS TRAITÉS ET NOS
CONCILIATIONS LA VICTOIRE APPROCHE

Les Allemands reculent en
Russie parce qu'il fait froid
En Lybie parce qu'il fait chaud
Des chauds et froids en en

Debout la Jeune France pour libérer la Patrie

NOS VŒUX POUR 1943

A tous les jeunes français et
jeunes françaises de toutes o-
rigines, de toutes opinions qui
luttent unis contre Hitler l'op-
presseur de notre Patrie, LE
JEUNE PATRIOTE, présente ses mei-
lleurs vœux. Au nom de tous, LE
JEUNE PATRIOTE adresse ses mei-
lleurs vœux aux soldats soviéti-
ques, anglais, américains, aux jeu-
nesse des peuples opprimés de
l'Europe unis dans le même com-
bat contre la barbarie fasciste.
Courage et confiance! L'aube de
l'espoir est illuminée de l'espoir
de la libération de notre Patrie

100 NOUVEAUX OTAGES ASSASSINÉS

Les massacres continuent. Mais
après par la vague d'indigna-
tion soulevée par leurs crimes
les assassins nazis cachent les
noms de leurs victimes; plus ils
osent faire démentir
Nous savons pourtant que le 12
décembre 100 Français innocents
et sans défense ont été massacrés
Parmi eux se trouvaient Gabrél
Péri, député d'Argentan, vice
président de la Commission des
Affaires Etrangères, et Lucien
Sangnier déjà condamné aux tra-
vaux forcés à perpétuité par le
tribunal d'Etat. Les nazis en
plein désarroi s'en remettent à
la terreur pour mater la résis-
tance de notre peuple, mais c'est
encore plus de haine qui monte
contre les barbares.
La liste des victimes des boches
est tenue à jour, et jour là, cha-
que patriote assassiné sera ven-
gé et bien vengé

L'AMÉRIQUE 1ère PUISSANCE ÉCONOMIQUE

L'ANGLETERRÉ 1ère PUISSANCE MARITIME

L'URSS 1ère PUISSANCE MILITAIRE

sont en guer-
re contre l'Allemagne et 20 États sont à leurs
côtés.

Le Dr Dietrich, chef de la presse allemande a pu
déclarer le 7 Octobre, "L'URSS est militairement
épuisée" Goebbels champion du mensonge a pu
d'abord nier l'hiver russe, puis lui imputer
l'échec allemand.

Le caïd oral inespéré peut essayer de reprendre
une attitude que gagne la démoralisation les peu-
ples d'Europe, eux, voient les héroïques soldats
du maréchal Timochenko repousser les troupes
hitlériennes, ils voient Moscou et Léninegrad
débloqués, la menace sur les pétroles du Caucase
définitivement écartée, et l'avance russe conti-
nue. Le radio de Berlin et de Paris a beau pas-
ser son temps à épiloguer sur les trois semaines
succès des Japonais, les Français n'écou-
tent pas ces palabres; mais se tournent vers les ra-
dios libres de Londres et de Moscou et appren-
nent que pendant que l'extrémité nipponne de l'axe
fait des efforts surhumains pour drainer une
partie des forces des démocraties vers le Paci-
fique, les forces britanniques continuent le
nettoyage systématique de l'Afrique, tandis que
l'Amérique se lance dans le plus formidable
effort de guerre de l'histoire

Aussi tous ces individus avides de pouvoir et
d'argent qui misent sur la victoire allemande
s'archaïent depuis de longs mois à vassalisa-
la France sont gagnés par le désarroi des nazis
et les Français assistent avec une joie ironi-
que aux échanges d'injures entre les valets na-
zis de Paris et les traîtres de Vichy qui,
après avoir condamné à mort des centaines de
Patriotes Français en les désignant aux pe-
letons boches ou en les faisant condamner par
leur "tribunal d'Etat" ont perdu tout droit de
parler au nom de la France. Les Déat, Luchaire et
les Pucheu, Benoit-Léchin tremblent devant le
châtiment qui les attend

Hitler mobilise actuellement les infirmes, les
éclopés et le nombre des habits verts diminue
en Zone occupée, car 6 millions de cadavres

(suite de la 1ère page.)
ceux qui pillent dans l'en-

ABSTRACTION = COMPLICITÉ
Victor Hugo

LES PATRIOTES
L'OTIC.

donner à Paris pourri dans les
pleines russes. Pour toutes ces raisons
annonciatrices de l'inévitable défaite
allemande, jeunes Français faisons de cet
te nouvelle année, une année de lutte et
de victoire. Plus encore qu'avant soyons
acharnés à prendre une part glorieuse
dans l'anéantissement du nazisme.
Tous unis, jeunes gaullistes, jeunes commu-
nistes, jeunes chrétiens, hâtons l'heure
de la délivrance.
Un seul ennemi : Hitler
Une seule foi : La Libération
Un seul programme : La Victoire!

RIEN POUR HITLER OR REVENIR DE NOTRE
P. TRIE

Une heure de travail perdue pour Hitler
c'est une heure de gage pour la Fran-
ce

Ce mot d'ordre les jeunes ouvriers l'ap-
pliqueront toujours d'avantage car ils
ne veulent rien fournir pour la machine
de guerre hitlérienne

Nous apprenons que l'usine Laffly qui
devait livrer en Novembre des chasses-
neige se présente qu'actuellement le
prototype

C'est l'heureux résultat de l'action
patriotique des Français en lutte con-
tre Hitler. Bravo les jeunes de chez
Laffly

Le paysan français qui cache ses pro-
duits aux réquisitions des occupants,
le jeune travailleur qui refuse de tra-
vailler pour les nazis, réduit et sabote
la production qui leur est destinée,
l'étudiant qui défend la culture fran-
çaise contre l'obscurantisme hitlérien
Tous ont bien mérité de la Patrie!

LA VÉRITÉ DE PILLAGE

La S.N.C.F. vient de re-
cevoir récemment l'ordre
de fournir 1000 locomoti-
ves à la réquisition al-
lemande selon les chiffres
de la S.N.C.F. les alle-
mands ont pillé rien que
pour le mois de Novembre
9.000 têtes de moutons
8.000 tonnes de bêtes à
cornes
5.000 tonnes de veaux
1.000 tonnes de cuir
Jeunes Français, jeunes
françaises unis défendons
nos richesses contre les
Allemands qui pillent, no-
tre pays avec la complicité
des nazis de Vichy

NOUVELLES DE L'U. R. S. S.

Des milliers de jeunes paysan-
nes soviétiques apprennent à
conduire les machines agrico-
les pour remplacer les comba-
tants

Les usines soviétiques évacuées
en Ukraine se réinstallent der-
rière la Volga ou dans l'Oural
Au printemps elles pourront
fournir la presque totalité de
la production des territoires
occupés par les Allemands

..... LE D'ÉTAT

Le budget de guerre proposé par
le Président Roosevelt s'élève
à 55 millions de dollars, c'est
le plus grand effort de guerre
qui est été fait dans l'histoi-
re

Rien qu'en 1942, 65.000 avions
doivent être construits

A Goussier (S. O.) notre Comité
a organisé plusieurs manifestations dans
les circonscriptions actuelles du mensonge
furent huées par les spectateurs

Sur les murs on rencontre de plus en
plus les initiales F.N. 66 F.N. des jeun-
es patriotes sont passés par là Patri-
otes inscrivez partout les mots d'ordre
du Front National

La dernière réunion du Vol'd'hiv' le
Kollaborateur Lamirand a pu mesurer la
volonté de libération des jeunes français
Les Jeunes des Centres ont hué copieu-
sement, en présence des occupants para-
dant au premier rang, von Lamirand et
ses appels à la servitude

Paris, en province le nombre des bou-
tiques de propagande nazie qui sautent
ne se compte plus

Les traîtres doivent trembler!

Bravo! les jeunes Rejoignez vos Comités
du Front National, dans vos usines, éco-
les, magasins, quartiers. L'Union fait la
force notre devoir patriotique est de
mener la vie dure aux occupants

QU'ON SE LE DISE!

Un prêtre de Nantes s'est offert à pom-
peler dans la mort, un patriote père
de 3 enfants condamné à mort par les
Allemands. Les barbares ont évité de
reprendre en avançant l'heure de leur
crime

UNE BONNE NOUVELLE

Les occupants ont commandé à l'usine
Ats-Thom 1.500 tables d'opérations,
pour leurs blessés du Front de l'Est
La Russie sera le tombeau de la Jeu-
nesse allemande

La vérité est l'en-
nemi des nazis!

Faites lire:

LES JEUNES PATRIOTES
et vos amis

adhérer au Front
National de l'Indepen-
dence de la France
c'est remplir son
devoir de jeune
français



Pendant les trente derniers mois de l'Occupation, ce jeune résistant, Michel Bernstein, ne sortit pas de chez lui. Son « imprimerie » était camouflée dans une armoire.



Nord (Les Allemands reculent en Russie parce qu'il fait froid, en Libye, parce qu'il fait chaud. Des chauds et froids, on en meurt !); sur la seconde, les rédacteurs anonymes dressent une liste des réquisitions opérées par l'ennemi et appellent au sabotage de la production industrielle. Rien que de très « classique » de la part des soldats de l'Armée des Ombres, quelle que soit leur obédience...

Plus que le message lui-même, c'est son apparition tardive, un an et demi après la défaite et l'invasion de la France, qui surprendra peut-être le public du XXI^e siècle. Il faut savoir que, de manière générale, les mouvements politiques interdits pendant la guerre ont mis du temps à s'organiser (ce n'est qu'en 1943, avec le Service du Travail Obligatoire qui en dessille plus d'un, qu'on assiste à un ralliement massif d'activistes militants), et les grands titres de la presse résistante, leurs tribunes, dont la fabrication n'est pas un travail que l'on peut improviser, sont diffusés tardivement (*Libération (Sud)* n'est lancé qu'en juillet 1941, *Défense de la France* voit le jour en août de la même année, *Témoignage chrétien* en novembre, *Combat* en décembre.) Aux hésitations des débuts et aux difficultés matérielles s'ajoutent, pour l'opuscule qui nous intéresse, les circonstances politiques, liées au parcours du Parti communiste français.

Dans le n° 43 de *Vaillant* du 16 novembre 1945, on raconte l'histoire du colonel Fabien, qui, comme d'autres résistants, participa à la rédaction et à la diffusion de la presse clandestine communiste. Cette activité était passible de la peine de mort, et ceux qui furent arrêtés furent torturés et fusillés.

À gauche, un kiosque sous l'Occupation. On remarquera la présence d'un journal destiné à la jeunesse.



Un attentisme inconfortable

Il faut dire que ledit parcours a été terriblement chaotique et douloureux, à cause du fameux pacte germano-soviétique que Staline a cyniquement conclu avec Ribbentrop en août 1939. Les camarades de chez nous se sont retrouvés assis entre deux chaises, à tenter de concilier leur fidélité à l'Union soviétique et leurs convictions antifascistes. Ils ont carrément été mis au ban de la République par le gouvernement Daladier après l'entrée dans le conflit (*L'Humanité* est interdite le 26 août 1939, le Parti est dissous le 26 septembre) et ils ont été obligés de liquider leurs structures traditionnelles, cellules et rayons, au profit de « triangles », discrets groupes de trois personnes, principe de base d'une nouvelle organisation secrète, sous la coupe théorique d'une direction clandestine localisée en partie en Belgique.

1939-1940 ! Tristes moments pendant lesquels la III^e Internationale (le Komintern, si l'on préfère) appelle à dénoncer la « guerre impérialiste », dont on prétend qu'elle a été fomentée par des Anglais abominables, qui ont pour seule raison d'être de persécuter les peuples valeureux de France et d'Allemagne. Dans la foulée, elle pousse même, un temps, à une « politique de légalisation » (*sic*) qui conduit à négocier avec les nazis vainqueurs la réparation de *L'Huma* !

Ces épisodes appartiennent à la légende noire du P.C.F. Il convient de les rappeler même si des responsables comme Charles Tillon ou Marcel Paul ont

exhorté très tôt et sans équivoque à se battre contre l'occupant. Ils ont été plus ou moins suivis, selon les régions et la ligne adoptée par les responsables locaux, dans un contexte de cloisonnement.

UN SEUL PARTI est digne de gouverner la France.
Un seul parti, a fait preuve de courage et d'honnêteté.
Un seul parti, a lutté contre la guerre.
Un seul parti, est au service du peuple.
Un seul parti, représente l'amitié de la France avec l'Union Soviétique.
Un seul parti, peut relever la France de ses ruines.
 Ce parti c'est **le Parti Communiste**.
 Français, adhérez au **Parti Communiste français**
 Demandez, lisez **L'Humanité (clandestine)**.

Un tract communiste distribué en octobre 1940 en Meurthe-et-Moselle.

La naissance d'un « Front national » (premier du nom...)

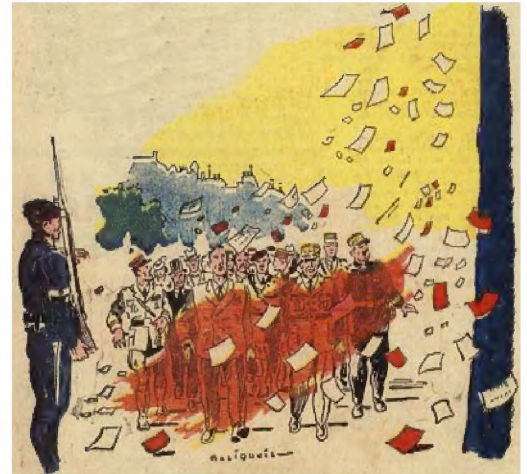
En toute logique, ce sont ces partisans de l'hostilité totale au maréchal Pétain et à l'envahisseur qui ont envisagé les premiers une action plutôt orientée vers la propagande, où les tracts et les journaux tiendraient une grande place. Ils ont ressenti le besoin de fédérer les bonnes volontés au-delà de leur sphère d'influence traditionnelle, et ont appelé à la création d'un « Front national de lutte pour l'indépendance de la France ». Ce dernier est né en mai 1941, c'est lui qui est peut-être à l'origine de la constitution des F.T.P.F. (si l'on retient l'hypothèse mal étayée de l'histoire officielle reconstituée et écrite après guerre par les intellectuels du Parti). C'est lui, en tout cas, qui publie huit mois plus tard notre *Jeune Patriote* et... ses diverses déclinaisons qui se succèdent jusqu'à la Libération.

La masse de la documentation laisse pantois : lorsque l'on consulte le « Catalogue des périodiques clandestins (1939-1945) » constitué par la Bibliothèque nationale en 1954, on ne compte pas moins de sept titres directement parrainés par le mouvement, treize autres parus sous la tutelle du Front patriotique de la Jeunesse, qui en est l'émanation, cinq autres sous celle des Forces unies de la Jeunesse patriotique, postérieures, sans parler des nombreuses feuilles imprimées par différents comités régionaux, locaux et sociaux d'entreprises !

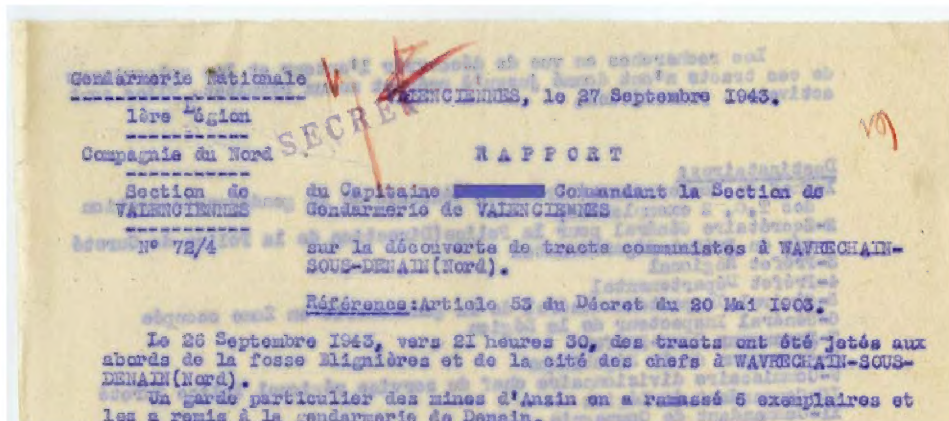
C'est le souci de toucher le plus grand nombre qui commande la multiplication des supports, chacun d'eux ne pouvant être distribué que sur une aire géographique limitée. Leur philosophie, elle, est commune : on y trouve les mêmes idéaux, républicains, d'abord, révolutionnaires ensuite, ainsi qu'un soutien sans faille à l'action armée, et une condamnation de la barbarie policière que Vichy et la Gestapo tentent de lui opposer.

La fin des ambiguïtés, le temps du martyre

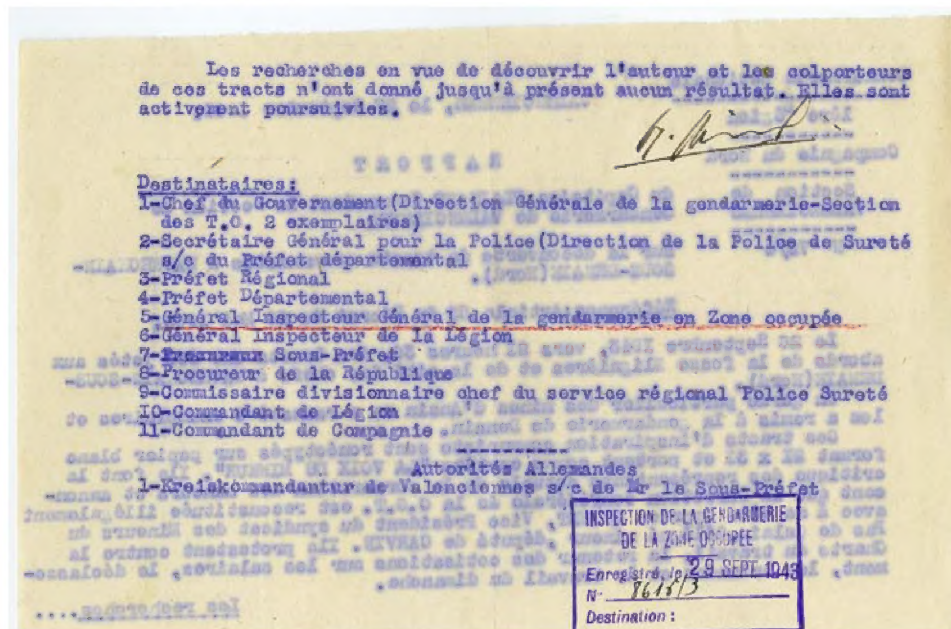
Mais reprenons la chronologie. L'opération Barbarossa, l'invasion de l'U.R.S.S. tant voulue par Hitler, et finalement entamée le 22 juin 1941, a permis de mettre un



Toujours dans le n° 43 de *Vaillant*, on relate un lâcher de tracts de la Résistance au passage du cortège officiel de Pétain à Toulouse. Les tracts avaient été placés sur une planchette posée au bord d'une gouttière et qui fut poussée au bon moment.

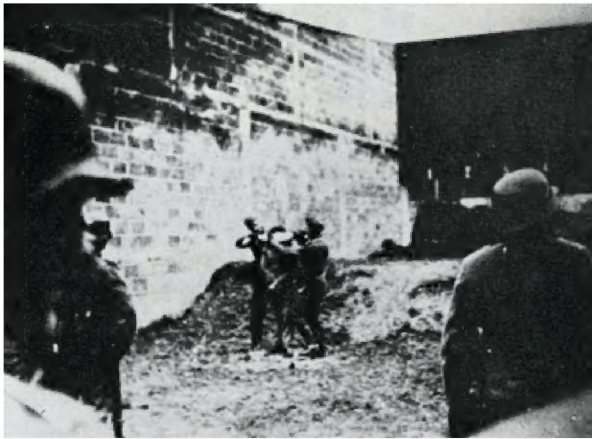


Une des nombreuses imprimeries clandestines. Celle-ci était située à Paris, dans le quartier de l'Opéra.



À gauche, un rapport de la gendarmerie française sur la découverte de tracts communistes à Valenciennes. Ce rapport de septembre 1943 était destiné, comme on peut le lire, à la Police de Sûreté, au préfet, à la Légion, et aussi à la Kreiskommandantur. Cette collaboration active avec l'occupant nazi fut à l'origine de très nombreuses arrestations de résistants. (Nous avons volontairement caché le nom de l'auteur de ce rapport, pour préserver ses éventuels descendants.)

terme définitif aux attermolements. Et l'on peut lire sur les documents reproduits dans nos pages que, à l'heure glorieuse où, pour tous, il s'agit d'en découdre, la victoire finale ne fait aucun doute... Cette annonce est-elle raisonnable à la date où elle est exprimée ?



À la Libération, on retrouva dans la poche d'un soldat allemand cette photo de l'exécution de deux jeunes communistes à Amiens.

S'il est exact qu'en Russie l'offensive du général Joukov lancée le 10 janvier 1942 contre la ligne allemande qui s'étend de Briansk à Rjev est un complet succès, les affaires sont loin d'être pliées en Afrique. Le très habile Rommel, alors même qu'il a reçu du Führer l'ordre de ne pas attaquer, se permet à la fin du mois de mettre en déroute la première division blindée britannique.

Quant aux coups de mains et attentats menés sur le sol de notre pays, s'ils sont nombreux et spectaculaires, ils apportent, au moins dans un premier temps, des satisfactions morales plus qu'un véritable intérêt tactique. Albert Ouzoulias, alias colonel André, relate une douzaine d'opérations menées à Paris par les « bataillons de la jeunesse¹ », contre des officiers ou des détachements nazis, rien qu'en novembre et décembre 1941. Mais, hélas ! la répression est particulièrement sévère : le 16 avril 1942 le procès dit « de la Maison de la Chimie » envoie quelque vingt-cinq partisans à la mort.

Est-il besoin de préciser l'impression que laisse le rappel de ces faits ? À l'évidence, le triomphalisme de façade, le ton de propagande du *Jeune Patriote*, qui lui donnent cette quasi-apparence de légèreté, ne sauraient faire oublier le courage et l'abnégation des hommes et des femmes qui l'ont écrit et fait circuler, ni l'ampleur du sacrifice qu'ils ont consenti.

Hervé Cultru

1. Albert Ouzoulias, *Les Bataillons de la jeunesse*, Paris, Éditions sociales, 1967.

Comment techniquement fut réalisé ce premier numéro du *Jeune Patriote*



C'est sur une machine de ce type que fut imprimé le n° 1 du *Jeune Patriote*.

Jusque dans les années 70, dans certains syndicats C.G.T. et sections du P.C.F., on utilisait encore ces étranges machines sur lesquelles furent imprimés les tracts de la Résistance.

Pour les avoir utilisées, je vais vous en décrire le fonctionnement et, avec un peu d'imagination, on peut faire un retour de soixante-six ans en arrière, au temps où quelques jeunes résistants dont nous ignorons le nom réalisèrent ce tract historique. Sur une machine à écrire, on place une feuille de papier et, en dessous, une feuille de papier stencil (sorte de papier paraffiné qui ressemble à du papier carbone). Lorsqu'on tape le texte, le stencil est très finement « troué » par chaque caractère de la machine qui vient frapper le papier.

Ensuite, on peut placer le stencil sur une sorte de grille métallique extrêmement fine et avec un stylet dessiner directement dessus, la pression créant des trous microscopiques. C'est comme cela que nos jeunes résistants ont dessiné le titre et la phrase écrite à la main.

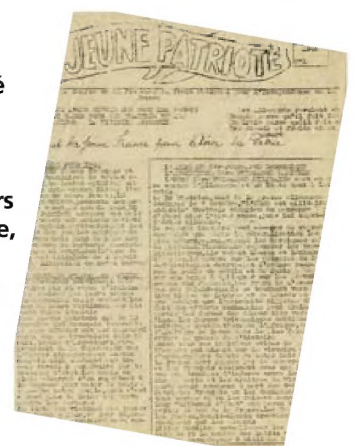
On place le papier stencil sur la machine à ronéoter et on encre suivant la méthode du pochoir.

Ce système ne permet l'impression que de quelques centaines de copies, ce qui explique l'extrême rareté du n° 1 du *Jeune Patriote* et la mauvaise qualité de l'impression car les jeunes résistants allaient au bout des possibilités de la machine.

R. M.



Le stencil a été placé sur un rouleau que l'on fait tourner manuellement. Les feuilles sont alors imprimées une à une, jusqu'au moment où le stencil devient inutilisable.



Maudits, les super-gadgets...

Les collectionneurs les maudissent ! Je parle bien sûr des super-gadgets de la période rouge. Il faut dire qu'ils sont à l'origine de dommages irréversibles sur certains exemplaires de notre revue préférée.

Du premier numéro jusqu'au vingt-cinquième – voire au-delà pour les retardataires –, on pouvait en effet découper un bon en page 2 de la couverture du journal. Au bout de huit semaines, on collait ces précieuses vignettes dans un collecteur que l'on renvoyait à une boîte postale montreuilloise en y joignant une modeste participation. En retour, le jeune lecteur émerveillé recevait un petit trésor supplémentaire : d'abord, un stylo à encre invisible puis, plus tard, un appareil photo ou un ventilateur de poche.

Le nombre important de fascicules ainsi amputés que l'on retrouve encore de nos jours corrobore le discours rédactionnel de l'époque : l'opération connut un franc succès ! Un mystère entoure pourtant l'un de ces objets : le « Super » Diana. Il s'agissait d'un appareil photo bon marché en plastique dur, fabriqué à Hongkong et utilisé à des fins publicitaires par de nombreuses enseignes. Si vous observez attentivement la publicité faite dans le magazine autour de lui, vous vous apercevrez que quelque chose cloche : sur les photos, il ne porte pas le logo Pif, à la différence des deux autres super-gadgets, alors que le fabricant de l'appareil s'était justement fait une

spécialité de la personnalisation basique de ses produits ; on l'annonce également avec un flash, mais l'information est aussitôt démentie. Un flou semble entourer l'appareil. Comme si le rédacteur en parlait sans l'avoir vraiment sous les yeux. L'objet n'était-il pas encore réellement disponible au moment du bouclage ? C'est probable.

La plupart des participants reçurent en réalité un des nombreux clones du Diana, fabriqué et commercialisé par le même fabricant : un Anny portant bien une estampille métallique avec le logo Pif.

Christian Potus

Richard Medioni ajoute son grain de sel...

C'est vrai, on avait fait la pub de ce super-gadget sans disposer encore du modèle définitif. D'autre part, nous avions commandé au fabricant du « Super » Diana un certain nombre d'exemplaires. Mais le succès des premiers numéros de *Pif Gadget* fut tel que l'on dut commander en catastrophe de nouveaux appareils photo, ce qui explique que les lecteurs reçurent un Anny au lieu d'un Diana !

Dans un prochain numéro je dévoilerai quelques petits secrets sur ces super-gadgets maudits par les collectionneurs... Et l'on pourra constater l'ampleur du machiavélisme du service commercial des Éditions Vaillant ! R.M.

Oh ! les jolis ciseaux qui incitent les acheteurs de *Pif Gadget* à découper la couverture de leur journal...



Une fois rempli et posté, ce collecteur de bons permettait de recevoir un « stylo magique », un appareil photo ou un ventilateur.

COLLEZ ICI VOS HUIT BONS SUPER-GADGET

BON N° 1	BON N° 2	
BON N° 3	BON N° 4	BON N° 5
BON N° 6	BON N° 7	BON N° 8

NOM ...
Prénom ...
Rue ...
Ville ...

NOM ...
Prénom ...
Rue ...
Ville ...



Le « Super » Diana qui était présenté dans le journal...



... à ne pas confondre avec l'Anny que reçurent de nombreux lecteurs !



Une estampille Pif en métal était collée sur le dessus du boîtier en plastique de l'Anny.

La pagination de « Période Rouge »

Lecteurs attentifs que vous êtes, vous avez sans doute remarqué que ce n° 2 de *Période Rouge* commence à la page 18. Vous vous souvenez aussi – car votre mémoire est remarquable – que le n° 1 se terminait en page 17. Et, comme vous êtes d'une grande perspicacité, vous en avez conclu qu'il ne s'agissait pas d'une malencontreuse erreur... Eh bien, vous avez raison ! Mais une petite explication s'impose.

Tous les *Période Rouge* d'une même année auront une pagination suivie de numéro en numéro. Ainsi, les lecteurs qui veulent imprimer et relier les numéros entre eux auront donc des pages dont les folios se suivent.

Et cela permettra éventuellement de constituer des index d'une façon plus aisée et dont la consultation sera simple. F. B.



La belle équipe

Les photos de groupe représentant les dessinateurs et scénaristes du *Pif Gadget* des débuts sont rares. En voici une peu connue datant de la fin 1973 (ou peut-être de 1974...).

- | | | | |
|--------------------------|--|-------------------------|--------------------|
| 1. Robert Lavaill | 9. Jacques Tabary | 16. José Nozat (Poches) | 24. Mordillo |
| 2. Jean Cézard | 10. Mic Delinx | 17. Christian Gaty | 25. Roger Mas |
| 3. Marcello | 11. Henri Dufranne | 18. Lucien Nortier | 26. Jean Ollivier |
| 4. Jean Marcellin | 12. Michel Motti | 19. Mario Gomboli | 27. Roger Lécureux |
| 5. Daniel Arcaini (Arca) | 13. Yannick Hodbert | 20. Moallic | 28. Jacques Kamb |
| 6. Giroud | 14. José Cabrero Arnal | 21. Bonvi | 29. René Moreu |
| 7. Claude-Marcel Laurent | 15. Jacques Nicolaou (avec son nouveau chapeau...) | 22. Schwartz (lettreur) | |
| 8. Cabrol | | 23. Jean-Claude Poirier | |



Une autre photo de la même séance avec en plus des membres de la rédaction.

Merci à Claude Bardavid, ancien rédacteur en chef de *Pif Gadget* (assis avec lunettes et moustaches) qui nous a bien aidés à retrouver certains noms).

Géo-Mousseron, le magicien



Géo le boute-en-train, ici lors d'une réception à Vaillant en 1957. On reconnaît au premier plan Christian Godard.

À droite, une télévision noir et blanc qui a bénéficié d'une « transformation minime ». À en croire l'inénarrable Géo, elle est capable de diffuser de superbes images en couleurs « qui frisent la perfection ».

Tous les lecteurs de *Pif Gadget* (période rouge, bien sûr) se souviennent avec émotion de ces tours de magie signés Géo-Mousseron. Ce jeune homme flirtait alors avec les 80 ans et, lorsqu'il mourut quelques années plus tard, personne n'eut l'idée de mener l'enquête sur ce personnage hors du commun. C'eût été facile à ce moment-là. Mais plus de trente ans ont passé depuis sa mort et il n'est pas aisé à présent de récolter des informations précises sur l'histoire de ce pilier de la maison *Vaillant*.

En feuilletant le n° 792 de *Vaillant* (1960), je tombe sur ce « papier » sensationnel. Mais où donc Géo-Mousseron a-t-il trouvé une info pareille ?

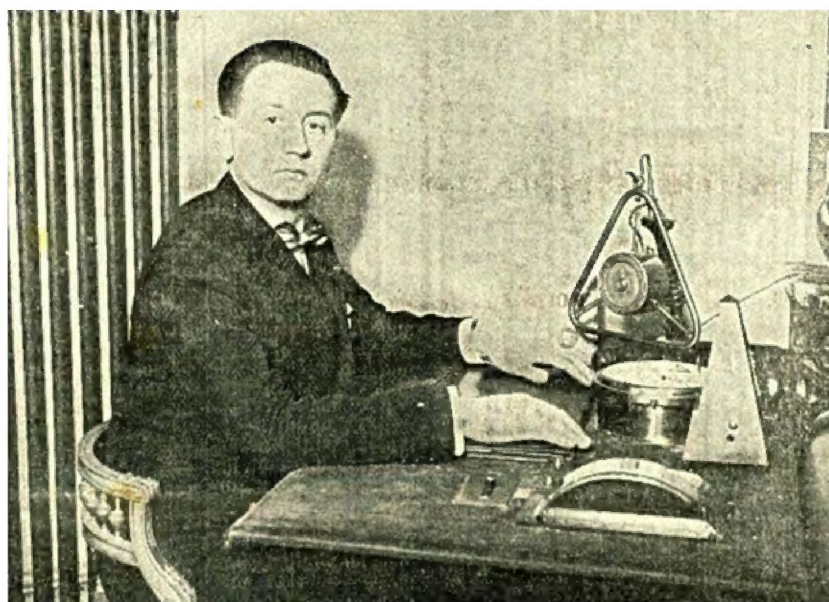
On y apprend qu'un technicien français a découvert (avec Géo il n'y a pas place au doute !) le moyen de diffuser sur un poste de télé noir et blanc des images en couleurs. Et, en plus, avec un engin sorti tout droit d'un film de SF à la Ed Wood ou d'un des premiers *Star Trek*.

À noter que l'inventeur génial de cet engin, **Georges Minot**, d'Ézanville (que l'on peut aussi appeler Géo. M. si l'on y regarde de plus près !), n'a pas laissé la moindre trace dans l'histoire. Sacré Géo ! Cet article loufoque est d'autant plus drôle que Géo-Mousseron est un as en cette matière. Il a débuté sa vie active à la fin des années 20 comme officier de radio de la Marine nationale, puis est devenu chef du service technique de la revue *Le Haut-Parleur*. Il entre ensuite à Radio-Vitus où il tient le rôle de conférencier et de speaker.



Géo-Mousseron dans le studio de Radio-Vitus au milieu des années 30.

Géo-Mousseron a aussi été rédacteur en chef de la revue *Radio Pratique*.



En 1945 il arrive aux Éditions Vaillant comme pigiste et publie à partir du premier numéro des bricolages s'inspirant de principes scientifiques. Cette rubrique, appelée « Système V » au départ, prendra d'autres noms au fil des années. Parallèlement à ces bricolages, Géo propose nombre d'articles de vulgarisation scientifique (autrefois plus sérieux que celui cité plus haut) avant de se consacrer à ce qui fera sa gloire : les tours de cartes et de magie. Ses interventions dans *Vaillant* et *Pif Gadget*, entre 1945 et 1974, atteignent le chiffre astronomique de quatre cents... sans compter les rubriques dans les Poches qu'il est difficile de comptabiliser en raison d'absence de signature.

Mais Géo est un tel boulimique de travail que cette collaboration ne lui suffit pas. Pour divers éditeurs il publie des articles et des livres sur la radio, les maquettes



Parallèlement à son travail de pigiste à Vaillant, Géo-Mousseron écrit de nombreux ouvrages de vulgarisation scientifique. Il est également l'auteur d'un livre de magie.



maritimes, les trains miniatures, l'électricité... Géo-Mousseron est aussi le rédacteur en chef de la revue *Radio Pratique*.

Ici, il écrit un livre : *Votre bicyclette* (1949), là il publie un *Traité simplifié de la trigonométrie* (1958), et aux éditions Fleurus : *Mon carnet de prestidigitateur* illustré par le dessinateur Chakir (1960). Infatigable Géo !



En 1947 il donne même des cours pour construire et dépanner un poste de radio ou de télévision !
Ce n'est pas n'importe qui notre Géo-Mousseron !



« Ça roulotte, les p'tits amis ? »

Françoise et moi avons gardé un souvenir émerveillé de ce monsieur aux cheveux gris, au costume trois-pièces impeccable, portant toujours de superbes cravates.

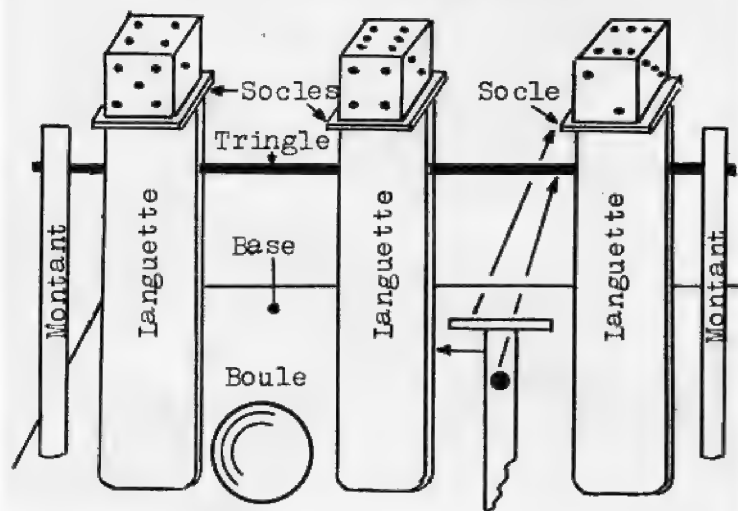
En 1968, il a la tête du vieux shérif adjoint que l'on voit dans *Rio Bravo*. Toujours rigolard, il arrive en trombe à la rédac en prononçant invariablement ces mots : « Ça roulotte, les p'tits amis ? »

Il enchaîne par un florilège de blagues surannées fleurant bon l'*Almanach Vermot* (nous avons, je dois l'avouer, un peu de mal à simuler un rire franc quand il nous raconte des histoires de Toto !), puis il commence son spectacle de magie.

Il est à noter que, tout au long des sept années où nous travaillons avec lui, il ne s'adresse qu'aux jeunes de la rédac : c'est son public, car il faut des yeux d'enfants (ou de grands enfants) pour apprécier Géo à sa juste valeur.

Revenons à ses tours. Il nous les présente à la façon de ces bonimenteurs qui fleu-

Les dés et la boule



Les bricolages de Géo-Mousseron sont présents dans Vaillant depuis 1945. Mais l'arrivée des jouets en plastique bon marché sonnera le glas de ces objets difficiles à réaliser.

rissent sur les Grands Boulevards à cette époque. Il a une gouaille formidable et saute d'un pied sur l'autre tout en nous sortant d'une narine une pièce de monnaie. Il a un vrai don de la manipulation mais, là où il est le maître, c'est dans ses tours mathématiques, et son jeune auditoire, qui a cessé de bosser depuis son entrée dans la pièce, en est comme deux ronds de flan.

« Michel, écris un nombre de 1 à 1 000 sans que je le voie. Bon, ajoutes-y la date de naissance de ton père, divise le total par le nombre de crayons à bille sur le bureau... » Ça continue comme ça un bon quart d'heure et on a le tournis. Alors Géo, impérial, annonce ce que Michel a écrit sur son bout de papier.

Une fois que nous sommes sous le charme, Géo sort de sa serviette une liasse de papiers pelure jaunies (sans doute provenant d'un stock d'avant-guerre récupéré au *Haut-Parleur*), remplis de caractères à peine gris tant sa machine et sa bande encreuse sont usagées. Ce n'est que deux ans plus tard que je m'apercevrai que la plupart de ces feuillets de bricolages, tours de magie et autres rédactionnels ont été proposés quelques décennies plus tôt à Lécureux et Ollivier. Le seul petit problème avec Géo est que si le show à la redac est parfait, en revanche, quand on parvient à déchiffrer ses textes dactylographiés, c'est une autre histoire.

Le tour qui nous a émerveillés par sa simplicité devient souvent sur le papier irréalizable ou bien inexplicable tant il est compliqué. On peut dire qu'il y a un déchet d'environ 90 % dans ce que nous apporte Géo.

Il y a d'abord tous ces bricolages – comme celui que l'on trouve dans le n° 753 de *Vaillant* de 1959 (voir ci-dessus) – qui intéressaient peut-être un jeune des années 50 mais qui n'ont plus leur place à une époque où les jouets en plastique bon marché se vendent pour une bouchée de pain. On est au temps de la télé triomphante, du gadget de *Pif*, et construire pendant des heures un jeu aussi nunu-che est inimaginable.

Il y a aussi ces tours de magie qui demandent soit un matériel important, soit une longue préparation (coudre un poids dans l'ourlet d'un mouchoir, par exemple), ou bien un tour de main de pro. Aucun enfant n'est plus prêt à accepter de pareils tours.

Et puis il y a ces tours qui ne fonctionnent absolument pas et ces curiosités mathématiques que seul un prix Nobel peut comprendre.

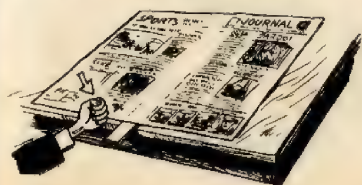


Géo-Mousseron vu par Kamb.

Magie :

UNE FEUILLE DE JOURNAL
QUI PÈSE...

UNE TONNE !



Un tour surprenant ! Formidable ! ... et les amis que vous aurez invités à cette petite séance de magie ne manqueront pas de dire : « Quel fluide magnétique il a ! »

Prenez une feuille de journal (grand format) et une vieille règle plate ou une planchette (environ 50 cm de long, 5 cm de large et 3 mm d'épaisseur).

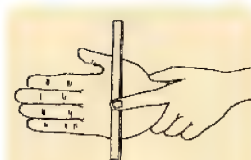
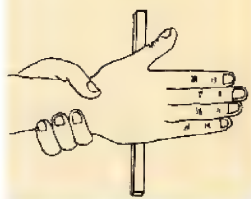
Posez la planchette sur la table, perpendiculairement au bord, en la faisant dépasser de ce bord de 5 cm environ. Recouvrez la partie qui repose sur la table avec la feuille de journal déployée (voir dessin). Aplatissez bien le journal avec vos deux mains. Après ces manipulations, demandez à un volontaire de l'assistance de soulever le journal en donnant un coup de poing sur le bout de planchette qui dépasse de la table. Le résultat est surprenant : neuf fois sur dix, la planchette cassera (si elle est fragile) mais le journal sera à peine soulevé.

L'explication est simple : la pression atmosphérique est d'environ 1 kg par cm². Calculez la surface de la grande feuille de journal et vous aurez le poids total à soulever...

Dans le premier numéro de *Pif Gadget*, Géo-Mousseron est présent comme il l'était dans le premier numéro de *Vaillant*, vingt-trois ans plus tôt...

Mais la redac doit faire le tri dans la production de Géo et ne retient que les tours qui sont facilement faisables.

Elle tient par magie



A. GEO-MOUSERON.

Dans le n° 14
de Pif Gadget...

La première bande dessinée
présentant un tour de magie
paraît dans le n° 75
de Pif Gadget.
C'est l'origine du fameux
« Monsieur Magie ».

Un autre tour de
Géo-Mousseron dans
le n° 86 de Pif Gadget.
Géo restera comme celui qui
a popularisé la magie auprès
de nombreuses générations.

Il reste donc, dans ce que nous propose Géo, 10 % de valable, qu'il faut sacrément retravailler.

Nous savons que depuis 1945 Géo fait partie de l'histoire de *Vaillant* et cela mérite le respect. Nous savons aussi qu'il vit avec très peu de moyens car on n'a plus grand-chose à lui confier sur le plan rédactionnel, et dans les autres journaux auxquels il collabore c'est pareil.

La rédaction en chef a donc décidé (contre toute logique économique, mais qu'importe...) d'accepter une quantité minimale de « piges » proposées par notre ami afin qu'il ait un revenu convenable et régulier.

C'est un « arrangement » dont, bien sûr, Géo ignore tout.

Pour les Poches, c'est facile de faire travailler Géo, mais pour *Pif Gadget* c'est plus compliqué.

Côté bricolages, il ne peut rivaliser avec Nicolaou, passé maître dans l'art de recycler les objets usuels, côté magie, ses textes sont souvent abscons.



La magie en BD

Que faire ? C'est là que j'ai l'idée de retravailler les meilleurs tours de Géo en en faisant un scénario de BD. Géo est ainsi tout heureux de se retrouver en vedette dans l'hebdo. Et à partir de ce moment nos rapports prennent une autre dimension.

On a tellement d'amitié pour Géo que, bien sûr, on ne lui a jamais dit ou fait sentir quoi que ce soit sur « l'arrangement », et tous nous pensons qu'il ne se doute de rien. Mais, un jour, Géo a un geste extrêmement émouvant qui nous ébranle.

Il arrive à la redac avec son habituel : « Ça roulotte, les p'tits amis ? » et dit à tous les petits jeunes présents : « Je voudrais vous présenter quelqu'un qui n'est jamais venu ici. »

Alors il fait entrer comme sur une scène de théâtre une vieille dame aux cheveux blancs, toute timide, et il dit avec émotion : « Je vous présente ma femme... ».

Puis, s'adressant à sa femme : « Et eux, ce sont de vrais amis, mes amis de *Vaillant*. »

Et là, pour une fois, Géo ne rigole plus.

Richard Medioni



LES RÉÉDITIONS

Depuis quelques années, les rééditions des bandes issues de *Vaillant* et de *Pif Gadget* se multiplient. Mariano Alda poursuit dans ce numéro de *Période Rouge* l'inventaire de ces rééditions.

Nous sommes en 1979. C'est la fin d'une décennie, ô combien bénie des bédéphiles, qui a vu fleurir de nouveaux périodiques novateurs tels que *Métal hurlant*, (à suivre), *Fluide glacial*, *Circus* et bien d'autres, ainsi que des rééditions de qualité.

Dans cette jungle éditoriale, les Éditions du Fromage nous proposent de magnifiques albums reprenant les aventures des *Pionniers de l'Espérance*, de *Ragnar*, *Nas-*

dine Hodja et *Teddy Ted*. Les albums sont tout en noir et blanc et la qualité des dessins de Raymond Poïvet, Eduardo Coelho, Pierre Leguen et Gérald Forton est bien rendue.

Des albums indispensables pour tous les vaillantophiles et pifophiles, mais difficiles à trouver. Cinq albums souples (hélas ! au dos fragile) d'un format de 24 x 32 et d'une cinquantaine de pages.



• *Les Pionniers*, « Le jardin fantastique » de Roger Lécureux et Raymond Poïvet. Mars 1979. Parution initiale dans *Vaillant* n°s 362 à 412.



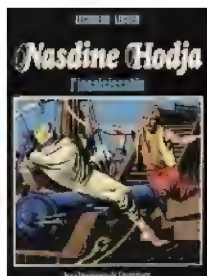
• *Les Pionniers*, « La Cité des ondes » de Roger Lécureux et Raymond Poïvet. Avril 1979. Parution initiale dans *Vaillant* n°s 255 à 301.



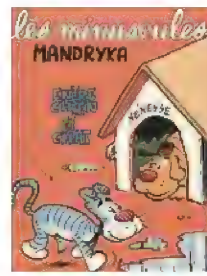
• *Teddy Ted*, « La Diligence de la haine » de Roger Lécureux et Gérald Forton. Septembre 1979. Parution initiale dans *Vaillant* n°s 1080 à 1096.



• *Ragnar le Viking*, « L'Indomptable Viking », de Jean Ollivier et Eduardo Coelho. Mars 1979. Parution initiale dans *Vaillant* n°s 966 à 1028.



• *Nasline Hodja*, l'insaisissable de Roger Lécureux et Pierre Leguen. Avril 1979. Parution initiale dans *Vaillant* sous le titre : *Le Génie à six têtes*, n°s 553 à 566.



En 1979, hors collection, *Les Minuscules* (*Entre Chien et Chat*) de Mandyka, sous le pseudonyme Kalkus. Parution initiale dans *Vaillant* n°s 1131 à 1197.



Dans la vitrine du brocanteur...

Les objets apparaissent, disparaissent puis réapparaissent sporadiquement des années plus tard. Ceux qui sont à l'effigie de notre cabot préféré n'échappent pas à cette règle générale. Du coup, il est parfois très difficile d'en retrouver l'origine.

Notre ami Louis le brocanteur est bien embêté. Il a de beaux articles Pif : un puzzle et une pendule siglés « L'Humanité », une tirelire dans sa boîte, une petite céramique et deux figurines de la marque JIM. Mais de quand datent-ils ? Comment les obtenait-on ? Louis aimerait bien connaître l'histoire de ces objets. Alors si vous – lecteurs de *Période Rouge* – pouvez lui apporter des éléments de réponse, n'hésitez pas à nous écrire : nous publierons les informations les plus pertinentes !

Christian Potus

La magie du pdf

Si vous utilisez Adobe Reader, qui permet de lire *Période Rouge* dans les meilleures conditions, peut-être n'avez-vous pas remarqué une fonction qui se trouve dans la barre du menu et qui permet de rechercher un mot dans l'ensemble du journal. C'est très pratique pour savoir si le numéro parle de tel ou tel dessinateur, ou de telle ou telle série. Cette fonction sera bien utile lorsque vous aurez de nombreux numéros de *Période Rouge*.

QUIZZACO ?????

La rédaction est aux quatre cents coups ! Notre collaborateur Hervé Cultru a semé une pagaille noire en mélangeant les scoops les plus neufs avec les ragots les plus éculés ! Pour aider cette pauvre Françoise, qui a bien assez de boulot comme ça, à remettre un peu d'ordre, complétez les phrases suivantes en cochant à chaque fois la proposition qui vous semble la plus juste. (Demandez à votre papa ou à votre maman de vous prêter un crayon et une gomme. Faites attention à ne pas appuyer trop fort, pour ne pas abîmer votre écran d'ordinateur.)



1. Après avoir été flanquée à la porte des Éditions Vaillant en 1969, Agathe Césarín, plus connue sous le nom de Tata, est devenue :

- ☐ a) éleveuse de lapereaux angora nourris au sein
- ☐ b) membre active de l'Amicale des Joyeux Retraités de Clichy-la-Garenne
- ☐ c) ministre d'ouverture dans le premier gouvernement Fillon (elle a été obligée de démissionner au bout de cinq minutes, pour cause d'incompatibilité d'humeur avec Christine Boutin)
- ☐ d) mannequin vedette chez Daxon
- ☐ e) Agathe Césarín n'est rien devenue du tout, parce qu'Agathe Césarín, c'est un personnage de bande dessinée (ah ! ah ! ah ! on vous a bien eus)

2. Sous la plume de Pierre Olivier, le juron préféré de l'ours Placid était :

- ☐ a) Merdre !
- ☐ b) Mille sabords !
- ☐ c) Cornedebouc !
- ☐ d) Marcadet-Poissonniers !
- ☐ e) Casse-toi, pauv'con !

3. Avant de s'adonner au dessin et au scénario de bandes dessinées, Jean Tabary a été :

- ☐ a) plâtrier-staffiste
- ☐ b) plâtrier-stuqueur
- ☐ c) plâtrier-staffier
- ☐ d) plâtrier-stuquier
- ☐ e) artisan



4. En l'an de grâce 1970 les éditions catholiques de la rue de Fleurus ont créé deux héros pour leur hebdomadaire *Fripounet*, un petit garçon un peu benêt et une petite fille un peu peste, qui ne sont pas sans faire penser à Corinne et Jeannot, le tout sur des scénarios de Jacques Josselin et des dessins de Léo. Ces deux enfants-là s'appelaient :

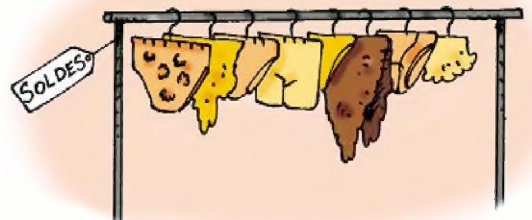
- ☐ a) Héloïse et Abélard
- ☐ b) Richard et Françoise
- ☐ c) Tanguy et Laverdure
- ☐ d) Landry et Coramène
- ☐ e) Foufoune et Bitoniot

5. Avant de présider en 1965 aux destinées de *Vaillant*, le *Journal de Pif*, Pierre Bellefroid a travaillé comme :

- ☐ a) éleveur d'*artemia salina* nourris au sein
- ☐ b) héros d'une bande dessinée réalisée par Tabary pour *Fripounet*
- ☐ c) plâtrier-staffeur
- ☐ d) aide-dialoguiste, chargé des jurons, auprès de Pierre Olivier
- ☐ e) correspondant à Prague du quotidien communiste *Liberté* et de la revue *Pour une paix durable*

6. Les deux célèbres héros Rahan et Tarzan ont un point en commun :

- ☐ a) ils achètent leurs slips au Prisunic d'Aubervilliers
- ☐ b) ils attaquent les grands félins au coutelas et à la carotide
- ☐ c) ils partagent une admiration sans borne pour les livres de Jean Dutourd
- ☐ d) ils ont été tous les deux modèles dans les ateliers de Michelangelo Buonarroti et d'Arno Brecker



- ☐ e) ils ont convolé en justes noces à la mairie de Bègles

7. Après avoir été perdu de vue par ses maîtres José Cabrero Arnal, Roger Mas et Louis Cance, Pif le Chien s'est miraculeusement transformé en :

- ☐ a) statue de cire au musée Motti
- ☐ b) pensionnaire de l'I.S.Y.D.H.H.H. (Institut de Soins Yannick à Destination des Hystériques, Hallucinés et Hyperthyroïdiens)
- ☐ c) testeur d'élasticité pour le compte des chewing-gums Cavazzano
- ☐ d) un peu tout cela à la fois et plein d'autres choses encore
- ☐ e) bon, maintenant que tout le monde s'est bien imprégné de l'humeur primesautière qui baigne ce jeu, c'est plus tellement drôle, alors on arrête là

Les solutions sont en dernière page

Les dédicaces insolites

Non ! On ne peut pas dire que le sympathique dessinateur Félix Molinari soit dans la lignée *Vaillant* ou *Période Rouge*... On lui doit en particulier le cultissime *Garry* qui parut à partir de 1948 dans le journal du même nom, ainsi que *Super Boy*.

Et pourtant, c'est à lui que l'on doit ce dessin de Père O.K. (une série d'Eugène Gire parue dans *Vaillant*) qu'il réalisa à la demande de Louis Marticorena, vaillanto-phile de première classe.

Par quel miracle Louis parvint-il à obtenir cette dédicace insolite de ce spécialiste de la BD de guerre et d'aviation ? Quand on connaît l'acharnement de Louis et la gentillesse de Félix on comprend tout !

Si vous aussi vous possédez une dédicace particulièrement insolite (ayant bien sûr un rapport avec *Vaillant* ou *Pif Gadget*), faites-nous parvenir un scan et une petite explication...



Qui aurait pu un jour imaginer que le dessinateur de *Garry* (en haut, à gauche) et des *Tigres volants* (ci-dessus) réaliserait une dédicace si éloignée de son style habituel représentant le Père O.K. d'Eugène Gire, auquel on doit aussi *La Pension Radicelle* ?

FELIX
MOLINARI
(D'APRÈS E. GIRE)

LES NIOUZES

Camionnette Vaillant

Dans le numéro précédent, nous vous annonçons la sortie de cette camionnette unique, provenant de la collection « Camionnettes d'antan ». À cause d'un problème technique, il faut se procurer deux numéros : le n° 80 pour le fascicule et le n° 81 pour la miniature.

Vous pouvez la commander sur Internet, chez journaux.fr :

<http://www.journaux.fr/revue.php?id=130040&collec=1>

C'est la première fois que le nom de



Vaillant apparaît sur ce genre de véhicule. Étonnant, non ? La camionnette Vaillant sillonna le littoral lors des congés d'été, participa à la caravane du Tour de France. Et ni Norev ni Solido ne s'intéressèrent à la



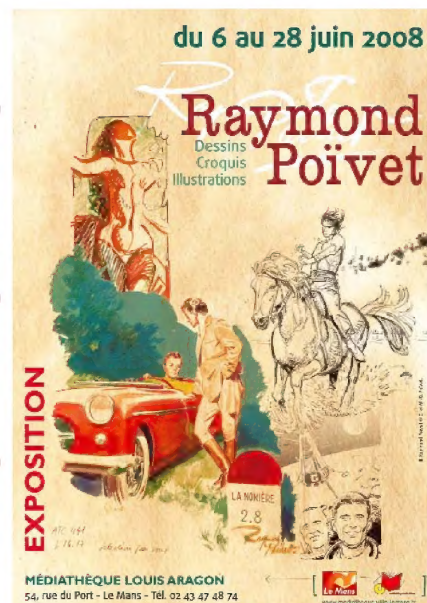
reproduction de ce véhicule. Pour les plus doués d'entre vous, vous pourrez confectionner l'indispensable plate-forme arrière... et nous présenter vos œuvres. À vos outils !

Ils ont œuvré ailleurs

Pour simplifier, on pourrait définir deux types de collectionneurs. Ceux qui collectionnent les séries, aussi diverses soient-elles, et ceux qui « suivent » les auteurs. Pour cette seconde catégorie, signalons que Jean-Claude Forest (qui dans *Vaillant* a dessiné *Charlot* et *Copyright*) a été un grand illustrateur de science-fiction, notamment pour la revue *Fiction* éditée par Opta, dans les années 50-60. On y reconnaît son trait fin, ses femmes sublimes et ses décors oniriques.



Une expo à ne pas manquer !



Dernières parutions

À peine avons-nous bouclé le n° 1 de *Période Rouge* que de nouvelles parutions voyaient le jour ! Pas moins de six albums de qualité égale, avec une couverture correspondant à une charte graphique spécifique et un quatrième plat « mosaïque » rappelant les mythiques albums du Lombard. Nostalgie quand tu nous tiens !

Ces albums sont publiés par les Éditions du Taupinambour et expédiés par le Coffre à BD. La couverture est cartonnée et plastifiée. Le dos de l'album est toilé.



Fanfan la Tulipe, Le registre Royal-Artois, tome 1
Nortier, Gati et Sanitas
Reprise de 5 aventures de *Fanfan la Tulipe* initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1971 :

- Les dévorants (n° 126) • Le pilori (n° 130) • Le canon liberté (n° 132) • Sous le signe du bélier (n° 135)

64 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 17 €

Fanfan la Tulipe, Ces messieurs de la compagnie, tome 4
Nortier, Gati et Sanitas
Reprise de 5 aventures de *Fanfan la Tulipe*



initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1972 :

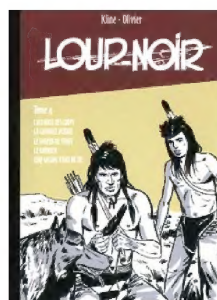
- La grande farce (n° 174) • La nuit des mystères (n° 177) • Le chevalier et la jeune fille (n° 180) • Le bourreau (n° 184)

64 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 17 €

Fanfan la Tulipe, Le bal masqué, tome 6
Nortier, Gati et Sanitas
Reprise de 5 aventures de *Fanfan la Tulipe* initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1973 :

- Les civils et les soldats (n° 210) • Les déserteurs (n° 212) • Les archers de l'écuille (n° 216) • Les gladiateurs (n° 219)

60 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 17 €



Loup Noir, L'alliance des loups, tome 4
Kline et Ollivier
Cet album reprend 5 aventures de *Loup Noir* initialement publiées dans *Pif Gadget* en 1970 :

- La carriole perdue (n° 49) • Le faiseur de tours (n° 52) • Le bannock (n° 55) • Cinq gallons d'eau-de-vie (n° 58)

66 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 17 €





Roger Lécureux, l'homme aux 40 000 planches

Jean-François Lécureux

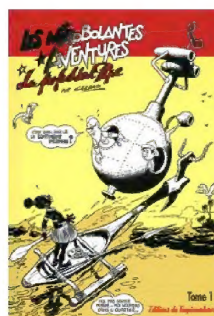
Cet album-hommage à Roger Lécureux évoque toutes les séries créées par cet auteur prolifique. Roger Lécureux avait constitué un carnet dans lequel il notait des informations sur ses séries : dessinateur, genre, année de création, nombre d'histoires, nombre de planches. Ces indications sont reproduites dans l'album. On trouve également le classement de ces séries dans l'ordre de préférence de l'auteur. Un prochain numéro de *Période Rouge* reviendra plus en détail sur cet ouvrage.

114 pages en noir et blanc et en couleurs, 30 x 21,5 cm. 30 €

Professeur Pipe, tome 1

Cézard

C'est un album non-Vaillant mais qui intéressera les aficionados. Bien qu'un peu cher, c'est une excellente reproduction du



travail de l'inoubliable Jean Cézard, trop tôt disparu. On y trouve les 7 premières aventures du professeur Pipe, publiées initialement dans *Dakota* (nos 12 à 18).

74 pages en noir et blanc, 30 x 21,5 cm. 35 €

...et, pour les retardataires, signalons la sortie, il y a quelques mois, d'un album de *Teddy Ted* :

Teddy Ted, Le triangle 9

Forton, Lécureux

Reprise de la première aventure de Teddy Ted dessinée par Gérald Forton et parue dans *Vaillant* en 1964-1965 (nos 1005 à 1037).

68 pages en noir et blanc, couverture souple, 30 x 21,5 cm. 13 €

Cet album est édité par les Éditions Hibou et envoyé par le Coffre à BD.

Pour commander ces albums :

<http://www.coffre-a-bd.com/>

Mariano Alda

- Si vous êtes déjà abonné, que vous avez reçu ce journal par mail, pas de problème : vous recevrez chaque mois *Période Rouge*, gratuitement.

- Si vous n'êtes pas abonné, que ce journal vous est parvenu par une autre voie, alors qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement à *Période Rouge* ?

Il vous suffit d'envoyer un mail demandant de recevoir ce journal à :

perioderouge@orange.fr

Et si vous connaissez quelqu'un que la BD intéresse, un ancien lecteur de *Pif Gadget* ou de *Vaillant*, faites-lui savoir que *Période Rouge* existe.

ON Y SERA !



C'était volontaire...

Notre ami Pierre de la librairie « Dans la Gueule Du Loup » (dont nous parlerons très bientôt avec enthousiasme dans *Période Rouge*) nous signale deux erreurs dans le premier numéro de notre journal.

Tout d'abord, Marcello a dessiné *Rin Tin Tin* à partir de 1961 et non en 1967. Et le dessinateur Liquois ne se prénomait pas André mais Auguste.

En fait, en commettant ces deux erreurs (volontairement, bien sûr), nous souhaitions vérifier si Pierre avait lu avec attention notre premier numéro. À présent que nous en avons confirmation, nous éviterons à l'avenir ce genre de facétie.

Rédacteur en chef :
Richard Medioni.

Comité de rédaction :
Hervé Cultru (histoire et société).
Françoise Bosquet (secrétariat de rédaction).
Mariano Alda (actualités, documentation).
Christian Potus (découvertes).

QUIZZACO ?????

Réponses :

1 : e - 2 : c - 3 : e - 4 : d - 5 : e - 6 : b - 7 : e

PROCHAIN NUMÉRO : 1^{er} JUILLET 2008

Tous droits réservés pour les illustrations – Textes et dessins originaux : © les auteurs.
© *Période Rouge*. Ce journal ne peut être vendu.